**Célébration du transitus de Saint François d'Assise- octobre 2023**

***JB*** *:* Ce que nous voulons refaire ce soir, c'est le mémorial de la mort de François d'Assise, tel que rapporté dans ses premières biographies. Ce rituel qui appartient à notre tradition franciscaine s'appelle Transitus, (évoquant l'idée de passage). Saint François accueille sa sœur la mort corporelle comme le point final de sa quête du Seigneur. Pour bien vivre de l'intérieur son Passage en Dieu, nous nous tiendrons avec François, un peu à la manière des témoins de ce passage, reprenant leurs gestes et leurs prières. Cette célébration est faite pour nous émouvoir, et nous ouvrir à l'expérience profondément spirituelle qui s'y cache. C'est toujours ce à quoi nous appelle François: "chercher d'abord le Royaume de justice", contempler le Dieu très bon avec un cœur pur.

*Je viens vers Toi, Jesus p41*

**Fr.François**: Seigneur, je t'en prie, que la force brillante et douce de ton amour prenne possession de mon âme et l'arrache à tout ce qui est sous le ciel, afin que je meure par amour de ton amour, comme tu as daigné mourir par amour de mon amour.

***Ministre dio:*** Mes frères et mes sœurs bien-aimés, nous voici rassemblés en cette vigile pour commémorer la Pâque de notre frère François, survenu au soir du 3 octobre 1226. Écoutons avec des cœurs de tout-petits le récit qu’en a fait un témoin, l’un de ses frères, Thomas de Celano.

 **Frère Thomas de Celano :** Deux ans après avoir reçu les stigmates, c’est-à-dire vingt ans après sa conversion, à l’âge de 44 ans, François, le petit pauvre d’Assise, accablé d'angoisses et de maladies, demanda d’être transporté à Sainte-Marie de la Portioncule, afin de rendre la vie du corps au lieu même où il avait reçu la vie de la grâce. Il disait à ses frères:
**Fr. François** : Commençons, mes frères, à servir le Seigneur Dieu, car c'est à peine si nous avons jusqu'ici accompli quelque progrès!

**Frère Thomas** : Une fois arrivé en ce lieu, définitivement terrassé par la maladie, il se fit étendre nu sur la terre nue. Il était là, couché sur la terre, dépouillé de sa tunique grossière, fixant des yeux le ciel comme il aimait à le faire et aspirant de tout son être à la gloire éternelle. Il tenait sa main gauche sur la plaie du côté droit pour la soustraire aux regards. On aurait cru voir absolument un crucifié descendu de la croix. Si François avait agi ainsi, c’était pour être parfaitement conforme au Christ crucifié, pauvre, souffrant et nu. Il était resté nu devant l’évêque au début de sa conversion, et c’est nu également qu’il voulut sortir de ce monde, au moment de la mort. Il dit aux frères :
**Fr. François** : J’ai accompli ma tâche, que le Christ vous apprenne à accomplir la vôtre!

**Frère Thomas** : À ce spectacle, ses frères étaient tout en pleurs. Son gardien devina, par une inspiration divine, les désirs de François, et refoulant ses sanglots, il courut prendre une tunique, un capuchon, des caleçons. Il les tendit au Père avec ces mots :
**Le frère gardien :** Sache que je te prête ces caleçons, cette tunique et ce capuchon; accepte-les au nom de l’obéissance. Mais pour que tu sois convaincu de n’avoir sur eux aucun droit de propriété, je te défends de les donner à qui que ce soit.
*On dépose la bure en forme de Croix, avec le capuce et la corde, sur le plancher. On dépose aux places convenues les 5 bougies rappelant les stigmates.*

**Frère Thomas :** François fut tout heureux et jubila d’allégresse d’avoir été fidèle jusqu’au bout à sa Dame Pauvreté. Par souci de pauvreté, il avait donc voulu ne rien posséder, au moment de la mort, qui ne lui eût été prêté par autrui. Il leva les mains vers le ciel et glorifia le Christ pour tant de joie : s’en aller vers Lui entièrement libre, débarrassé de tout. Il fit ensuite appeler tous les frères alors présents dans la maison, et avec quelques paroles de consolation pour adoucir leur chagrin, les exhorta de tout son cœur à aimer Dieu; il ajouta quelques mots sur la patience et la pauvreté, leur recommandant le saint Évangile avant tout autre Constitution. Enfin, sur tous les frères qui l’entouraient, il étendit la main droite et la posa sur la tête de chacun. Il leur dit :
**Fr. François :** Adieu, mes fils, restez toujours dans la crainte du Seigneur. Pour moi, je m’en vais vers Dieu, et je vous confie à sa grâce. Je bénis tous mes frères, ceux qui sont actuellement dans notre Ordre et ceux qui jusqu’à la fin du monde y viendront. Je suis trop faible et j’ai trop mal pour parler, mais je veux déclarer ma volonté en trois mots que voici : que toujours ils s’aiment et s’honorent les uns les autres, en souvenir de ma bénédiction et de mon testament; que toujours ils aiment et honorent notre Dame la sainte Pauvreté ; que toujours ils se montrent fidèles et soumis aux prélats et à tous les clercs de notre sainte Mère l’Église.

**Frère Thomas :** Comme les frères pleuraient amèrement et se lamentaient, inconsolables, le Père demanda du pain. Il le bénit, le rompit et en donna un petit morceau à chacun.
*On apporte auprès de la bure une miche de pain. .. et l’evangeliaire*

Puis il fit apporter l’Évangéliaire et demanda lecture du passage de Saint Jean qui commence par cette phrase : « La veille de la Pâque, Jésus, sachant qu’était venue pour lui l’heure de quitter ce monde pour aller à son Père, ayant aimé les siens qui étaient dans le monde, les aima jusqu’à la fin. » Il commémorait ainsi la dernière Cène que le Seigneur avait célébrée avec ses disciples. C’est en souvenir du Seigneur qu’il accomplit tous ces rites, et pour montrer à ses frères combien était grand son amour pour eux. On poursuivit la lecture de Saint Jean qui avait en cette heure la gravité d’un testament : « Si donc je vous ai lavé les pieds… vous aussi vous devez vous laver les pieds les uns aux autres. Je vous ai donné l’exemple pour que vous agissiez comme j’ai agi envers vous… Heureux serez vous si vous le faites (…) Mes petits enfants, je n’en ai plus pour longtemps à être avec vous. Je vous donne un commandement nouveau : aimez-vous les uns les autres. Oui, comme je vous ai aimés, vous aussi, aimez-vous les uns les autres. À ceci tous vous reconnaîtront pour mes disciples : à cet amour que vous aurez les uns pour les autres. »
*Chant: Aimer c’est tout donner p39*

**Frère Thomas**: François passa en actions de grâces les deux ou trois jours qui lui restaient à vivre, demandant à ses compagnons les plus chers de louer le Christ avec lui. Ils chantèrent au milieu des larmes le « Cantique du frère Soleil et des autres créatures du Seigneur » que le saint avait lui-même composé.
*Chant Valse des créatures (sauf dernière strophe) p16*

**Frère Thomas :** Alors saint François, bien qu’il souffrit plus qu’à l’ordinaire de ses maux, sembla être pénétré d’une joie nouvelle en apprenant que sa sœur la Mort était proche. Avec grande ferveur d’esprit, il loua le Seigneur et dit : **Fr François** : Bienvenue sois-tu, ma sœur la Mort ! Alors, s’il plaît au Seigneur que je meure bientôt, appelez-moi le frère Ange et le frère Léon pour qu’ils chantent ma sœur la Mort.
*Chant Valse des créatures : dernier couplet + refrain p16*

**Frère Thomas :** Quand il sentit venir le moment où la lumière éternelle succéderait pour lui à notre lumière périssable, il chanta lui-même un psaume puis il dit :
**Fr François** : Voici que Dieu m’appelle. À tous mes frères, présents ou absents, je pardonne leurs fautes et je les en absous autant qu’il est en mon pouvoir.

 **Frère Thomas** : L’heure vint enfin où, tous les mystères du Christ s’étant réalisés en lui, son âme s’envola dans la joie de Dieu, absorbée dans l’abîme de la Lumière, et son corps s’endormit dans le Seigneur.
*Prière de St Claire chantée*
*Fixe ton regard sur Jésus p 15/ humblement dans le silence de mon cœur p 15 (lumignon/démarche individuelle)*

***Ministre Dio:*** Tu regardes avec bienveillance Seigneur ceux que tu appelles à la sainteté de la vie évangélique, à la suite de Saint François, dans la Fraternité Franciscaine Séculière. Accorde-leur la grâce de poursuivre jusqu'au bout le projet de vie que leur esprit de générosité leur a fait entreprendre. Nous te rendons grâce Seigneur pour tous les membres de nos fraternités, ceux qui nous ont précédés et ceux qui nous suivront. Nous sommes particulièrement en union de prières avec ceux qui t’ont déjà rejoint.

ceux qui veulent confier quelqu’un peuvent le faire maintenant à voix haute.

……Et nous terminons ce temps de célébration en priant. « *Notre père » puis « Je vous salue Marie » chanté*.